

**LE JOUR, 1950**  
**22 OCTOBRE 1950**

### **PROPOS DOMINICAUX**

Il faut élever l'âme du peuple.

Sur cette nécessité on doit revenir sans cesse. Le moral des nations a besoin d'être entretenu pour tenir. Et leurs mœurs fléchissent si un rappel à l'ordre ne vient pas de temps en temps les secouer.

Nous comptons parmi les pays où l'on parle le plus ; mais de quoi parlons-nous ?

De quels sujets traitons-nous qui soient un réconfort pour nos facultés maîtresses, qui nous prennent au cœur et qui remuent nos viscères ?

Le peuple dans son ensemble est abandonné à ses appétits et à ses passions. Nulle voix laïque ne l'émeut. D'aucune tribune une parole réconfortante ne s'élève. Aucun appel à l'accomplissement du devoir désintéressé ne vient de nulle part. C'est un terrible silence dans un flot de paroles.

Car l'homme ne vit pas seulement de pain. Il a besoin d'autres nourritures pour maintenir un état d'âme d'une certaine qualité, pour conserver une civilisation d'un certain rang.

C'est en y songeant d'un peu près qu'on constate que **la politique utilitaire chez nous a tout ravagé.**

Les plans les plus profonds ont pour objet de contenter un homme ou d'en écarter un autre. Les pensées les plus actives sont celles qui ont la mise hors de combat d'un adversaire pour fin. Alors qu'il faudrait envisager l'intérêt de tous par dessus l'intérêt de chacun, c'est à peu près l'opposé qu'on voit.

Les besognes politiques, chez nous, sont devenues si égoïstes qu'on n'en peut plus parler sans écoëurement.

On voudrait pourtant les voir dominées par une voix pure, par un chant de vie, par quelque hymne au soleil. Le peuple droit à ce secours. Il a droit à ce sursaut.

Quels mots passionnés entendrons-nous sur le service de la nation et de l'Etat, sur la nécessité de se discipliner et de servir ? **Pour illustrer notre propos, rappelons que c'est le langage courant en Israël.**

Mais en se servant de ce vocabulaire on a l'impression de sortir d'un vieux coffre des hardes depuis longtemps abandonnées et dont personne ne veut plus se vêtir.